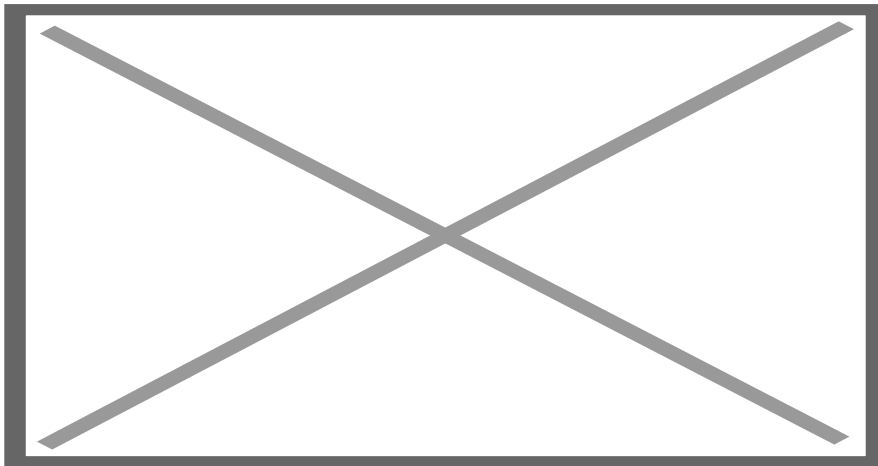


Nous en tant que Palestiniens, ne sommes pas choqués par l'orientation extrême de la politique israélienne

Description

Par Jalal Abukhater, le 08 novembre 2022



Lorsque les citoyens israéliens se sont rendus aux urnes lors de leur cinquième élection générale en quatre ans, nous, les Palestiniens, nous sommes retrouvés une fois de plus relégués dans les tribunes, réduits à constater impuissants le type de pouvoir qui régnera désormais sur nos vies.

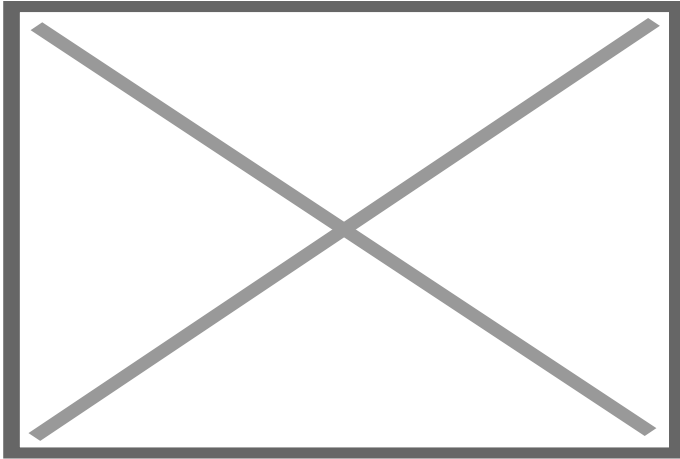
Pour nous, les cinq millions de palestiniens vivant en territoire occupé à Jérusalem-Est, à Gaza et en Cisjordanie voilà que l'on nous refuse le droit de voter pour un gouvernement qui a pourtant un impact sur tous les aspects de notre vie quotidienne. De nombreux Palestiniens optent même pour ne point donner d'avis sur les candidats et se contentent de dire « ils sont tous pareils ».

C'est un point de vue compréhensible, étant donné que chaque gouvernement israélien a poursuivi tour à tour la politique coloniale. Cependant, ils ne sont pas tous pareils.

Pour les Palestiniens, il y avait deux résultats possibles pour l'élection israélienne : soit un gouvernement qui continuerait à consolider un système oppressif d'apartheid, soit un gouvernement qui amplifierait la violence systématique contre la population colonisée, normaliserait la suprématie juive et accélérerait le nettoyage ethnique. Il semble que l'électorat israélien ait fait son choix et que c'est cette dernière option qui en soit sortie vainqueur.

Dans les mois qui ont précédé les élections, les partis au pouvoir et les partis d'opposition ont fait campagne pour gagner les faveurs de l'électorat.

Dâ??un cÃ´tÃ©, le Premier ministre sortant, YaÃr Lapid, et le ministre de la DÃ©fense, Benny Gantz, ont menÃ© une opÃ©ration militaire baptisÃ©e Â« Break the Wave Â», qui a conduit lâ??ONU Ã avertir que 2022 sera probablement lâ??annÃ©e la plus meurtriÃre jamais enregistrÃ©e pour les palestiniens en Cisjordanie â?? et octobre le mois le plus meurtrier de cette annÃ©e meurtriÃre. La coalition au pouvoir a Ã©galement lancÃ© un assaut sur la bande de Gaza en aoÃt, tuant 49 Palestiniens en trois jours.



De lâ??autre cÃ´tÃ©, il y a lâ??Ã©toile montante de la politique israÃ©lienne, Itamar Ben Gvir, prÃ©sident du parti *Jewish Power*. Ben Gvir est un militant kahaniste qui avait accrochÃ© chez lui une photo du meurtrier de masse notoire Baruch Goldstein et qui, en tant qu'Ã©avocat, a dÃ©fendu des IsraÃ©liens juifs accusÃ©s de terrorisme et de crimes haineux â?? y compris lâ??attaque Ã Douma qui a tuÃ© trois membres de la famille Dawabshe.

Ben Gvir lui-mÃªme a Ã©tÃ© inculpÃ© Ã huit reprises, notamment pour Â« soutien Ã une organisation terroriste Â». Avant les Ã©lections, il a brandi son arme au visage des Palestiniens de JÃ©rusalem et nÃªa pas hÃ©sitÃ© un instant avant dÃ©inciter Ã la violence contre les habitants de Sheikh Jarrah. Il est maintenant un fer de lance de la politique israÃ©lienne.

Certains IsraÃ©liens sont choquÃ©s par la montÃ©e apparemment Â« soudaine Â» de lâ??extrÃªme droite lors de cette Ã©lection. Cependant, cette tendance sÃªannonce depuis des annÃ©es, et cÃªest lâ??erreur des IsraÃ©liens de penser que la situation dÃªassujettissement dans laquelle se trouvent depuis si longtemps les Palestiniens pourrait perdurer sans qu'Ã©il se passe quelque chose. Aujourd'hui, 70 % des IsraÃ©liens juifs Ã©gÃ©s de 18 Ã 24 ans sÃªidentifient comme Â« de droite Â».

Nous, Palestiniens, ne sommes ni choquÃ©s ni surpris par la direction extrÃªme que prend la politique israÃ©lienne. CÃªest le rÃ©sultat naturel de dÃ©cennies de colonialisme incontrÃªlÃ© sous la forme de persÃ©cution politique, de violence institutionnelle, dÃªapartheid et de nettoyage ethnique.

Lors de cette Ã©lection, les partis dÃ©sireux de sÃªattaquer Ã lâ??Occupation, aux droits bafouÃ©s et Ã la libertÃ© niÃ©e des Palestiniens, ont Ã©tÃ© relÃ©guÃ©s aux marges absolues (ou nÃªont mÃªme pas atteint le seuil Ã©lectoral pour avoir une reprÃ©sentation Ã la Knesset). Pendant ce temps, les soi-disant centristes et les partis de droite ont tout fait pour sÃ©duire un Ã©lectorat de plus en plus Ã droite, lui faisant miroiter des promesses de renforcer lâ??entreprise de colonisation en

Cisjordanie et de consolider un État-nation juif non démocratique.

Pendant des décennies, les institutions publiques et les tribunaux israéliens ont tous cherché à légaliser et à normaliser le système d'apartheid qui régit le territoire israélo-palestinien. L'État israélien n'a eu cesse de violer les conventions internationales, de commettre des crimes de guerre et continue, malgré cela, de jouir d'une impunité totale comme du soutien financier et diplomatique sans faille de la part des États-Unis et de l'UE.

N'ayant aucun intérêt à parvenir à une solution politique avec les Palestiniens, il était naturel que les proto-fascistes deviennent le camp le plus fort au sein de la politique israélienne.

Quiconque pense que des changements positifs peuvent venir des élections israéliennes se trompe lourdement. Il appartient au reste du monde de cesser de normaliser les idéologies odieuses de la suprématie ethnique que nous voyons prospérer en Israël. La communauté internationale doit immédiatement cesser de financer l'apartheid, car tous les signes indiquent que les pouvoirs d'assomoir en place s'orientent vers encore plus de violence.

Je ne souhaite pas avoir le choix entre l'apartheid et le nettoyage ethnique. Je souhaite seulement la liberté de mon peuple, que nous puissions vivre dans la dignité avec nos droits pleinement garantis, ici dans notre patrie de Palestine.

Jalal Abukhater est un fonctionnaire et écrivain palestinien, basé à Jérusalem

Trad. M.B pour l'Agence Média Palestine

Source : [Independent](#)

date création
2022/11/10